



PARTICIPEZ AU DIALOGUE CITOYEN

2 MOIS D'ÉCHANGES ET DE DÉBAT

DES ATELIERS DE PROPOSITIONS

UNE GRANDE RENCONTRE DE
RESTITUTION EN JUIN 2022

JEUDI 10 MARS À CORBIGNY



« Notre richesse, on est en train de la détruire »

Ce n'était pas une grand-messe mais la ferveur rayonnait dans l'Abbaye de Corbigny, jeudi 10 mars, pour la sixième réunion citoyenne d'Imagine la Nièvre !. Enrénement du Morvan, bétonnage des sols, etc. : la protection de la nature a dominé les débats, longs et passionnés, dans lesquels les élus ont été placés face à leurs responsabilités.

Une fois n'est pas coutume, l'invitation de Fabien Bazin, président du Conseil départemental, à « engueuler les élus » a été saisie au pied de la lettre. Dans une longue salle de l'Abbaye de Corbigny, couverte de chaises d'un mur à l'autre, la réunion citoyenne d'Imagine la Nièvre ! a été largement consacrée à l'expression d'angoisses environnementales, et de la révolte afférente.

« On a les mêmes politiques depuis la nuit des temps, et je suis vraiment fâchée contre vous », lâche Amélie, une jeune Nivernaise en colère contre la dégradation de son environnement : « Ça me dépasse que les politiques laissent faire tout ça, la monoculture de sapins, la privatisation de l'eau. Notre richesse, on est en train de la détruire, on est en train de détruire la vie. »

Dans ce nord-est nivernais de bocage et de forêt, où l'horizon corbigeois est dentelé par les collines morvandelles, l'état de la nature a éclipsé les thèmes récurrents des rencontres d'Imagine la Nièvre !, l'accès à la santé, l'enseignement supérieur, l'exode de la jeunesse. Un professionnel des loisirs nautiques pointe le paradoxe : « On ne peut pas faire de l'exploitation forestière et miser sur le tourisme. La forêt du Morvan se dégrade de plus en plus, et les gens n'y trouvent plus leur compte. On s'est laissé dérouter par l'enjeu purement économique : il faut arrêter ces coupes rases, qui sont une catastrophe visuelle et qui sont dangereuses sur le plan économique et écologique. En plus, le bois est une ressource, mais pas pour la Nièvre, il est transporté très loin d'ici pour être transformé. »

Originaire de Marigny-sur-Yonne, Roland s'inquiète pour l'enrénement du Morvan mais aussi pour l'artificialisation des sols : « En France, on bétonne l'équivalent d'un département tous les sept ans. En faisant cela, on aggrave le réchauffement climatique. Il faudrait que chaque commune ait un coefficient d'occupation des sols, et que celui-ci soit gelé : comme ça, quand on construit, on doit déconstruire quelque part. Le béton, c'est une catastrophe pour la planète. Nos nappes phréatiques ne vont pas vivre d'amour, mais elles ont besoin d'eau fraîche. »

Venue d'Alluy, Annick enfonce de sa voix douce le clou sur les sapins du Morvan, mais aussi sur les entrées de ville, « couvertes de tôles » par les zones commerciales : « La crise nous montre nos manquements. La nature a besoin d'être réparée. Il y a plein d'initiatives intéressantes dans cette réunion. On a de la méfiance, de la défiance, parce qu'on a l'impression de ne pas être entendus. Les élus de la République doivent réapprendre la vraie proximité, pas pour la photo, mais pour me demander pourquoi je crève la bouche ouverte. »

LE CALENDRIER DES RENCONTRES CITOYENNES

JEUDI 3 FÉVRIER À LA CHARITÉ 18H30

Centre sportif Georges Picq
rue des Clairs Bassins, 58400 La Charité-sur-Loire

JEUDI 10 FÉVRIER À IMPHY 18H30

Salle des fêtes
48, rue Paul Vaillant-Couturier, 58160 Imphy

LUNDI 14 FÉVRIER À ARLEUF 18H30

Le Cornemuse
93, route du Haut Morvan, 58430 Arleuf

MARDI 22 FÉVRIER À SERMOISE 18H30

Stade du Pré Fleuri
rue Georges Malville, 58000 Sermoise

MER. 2 MARS À VARENNES-VAUZELLES 19H00

Centre Gérard Philippe
54, av. Louis Fouchère, 58640 Varennes-Vauzelles

JEUDI 10 MARS À CORBIGNY 18H30

L'Abbaye
6, rue de l'Abbaye, 58800 Corbigny

MARDI 15 MARS À MAGNY-COURS 18H30

L'agropôle du Marault
58470 Magny-Cours

MER. 23 MARS À COSNE-SUR-LOIRE 18H30

Palais de Loire
rue du Général de Gaulle, 58200 Cosne-sur-Loire

JEUDI 31 MARS À NEVERS 18H30

ISAT
49, rue Mademoiselle Bourgeois, 58000 Nevers

ILS ONT DIT



Nadine

Crux-la-Ville

Il faut que les jeunes apprennent à aimer l'endroit où ils vivent. On a, excusez l'expression, une putain de chance, de vivre dans un département qui a beaucoup d'histoire, de patrimoine, et on ne sait pas transmettre à nos enfants, à nos petits-enfants. Si on leur apprend à aimer tout ça, la Nièvre va survivre.



Marie

Sardy-lès-Epiry

Quand on est arrivés dans la Nièvre, pour notre retraite, il y a quinze ans, on nous disait qu'il ne se passait rien ici. Moi je trouve qu'il se passe beaucoup de choses, certains jours on n'a même pas le temps de tout faire. Il y a sans doute des choses à améliorer, mais il faut déjà connaître tout ce qui existe.



Lionel

Chaumard

On part de loin, cela fait 150 ans que la démographie décline. Beaucoup de communes n'ont plus d'écoles, celles qui en ont encore surveillent tous les ans l'évolution des effectifs, on regarde si le ventre des femmes s'arrondit (rires). Pour que les gens aient envie de s'installer, il faut des médecins, des écoles. On pourrait avoir une réflexion plus globale sur une meilleure structuration de l'offre scolaire dans notre territoire. Et comment pouvons-nous peser sur les décisions de l'Education nationale ?



Hélène

Corbigny

En train, on peut faire Corbigny-Clamecy-Laroche-Migennes-Paris, mais on ne peut pas faire Corbigny-Nevers sans sa propre voiture. Pourquoi est-ce que le centre de la Nièvre n'est pas connecté à sa préfecture ? C'est un peu con (rires).

Marie

Ici aussi nous sommes fiers du rugby avec l'USON et de ses valeurs à transmettre. Il faut aussi rendre attractif le département notamment pour les médecins, il faut rendre ces métiers moins contraignants ici, parce qu'il ne faut pas les forcer à s'installer.

Clément

Coulanges-lès-Nevers

Il faut complètement changer de discours pour faire venir les gens. Il y a des choses beaucoup plus simples que les nouvelles technologies, le digital, les algorithmes, pour donner envie, faire rêver. La Nièvre a tout un patrimoine historique à faire revivre, un stock d'habitations probablement vides à réhabiliter. Il faudrait mettre l'accent dessus, plutôt que coloniser de nouveaux territoires naturels.

Yann

collégien, Bona

L'exode rural a fermé beaucoup de commerces. On pourrait les rouvrir pour repeupler la Nièvre. Parce qu'il n'y a pas beaucoup de monde dans le département, et sans vexer certaines personnes (il regarde les nombreux cheveux gris et blancs dans l'assistance), il y aura encore moins de monde dans un certain temps (rires).

Clarisse

collégienne, Crux-la-Ville

Je suis venue à cette réunion pour changer un peu les choses. Ce sont les élus qui commandent, on n'a pas trop notre mot à dire, nous les jeunes. On en a parlé entre nous au collège, on aimerait qu'il y ait plus de loisirs, plus de clubs de foot par exemple, pour ne pas être obligés d'aller à Nevers. J'ai des amis qui viennent de Belgique, de Rouen, qui se sont installés dans la Nièvre, et je trouve ça bien.

Jean-Christophe

Des gens viennent d'un peu partout pour rester de 6 à 8 mois. Ils apportent une richesse, ils sont créateurs de culture. Prévoir 1% culturel dans les communes, c'est une nécessité pour l'avenir ici.